

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1849 \(19 Juillet - 14 novembre \) : François de retour en France, analyste ou acteur politique ?](#)[Item](#)[Clarendon hotel, Dimanche 14 octobre 1849, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

Clarendon hotel, Dimanche 14 octobre 1849, Dorothee de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Circulation épistolaire](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [Conversation](#), [Diplomatie](#), [Femme \(politique\)](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Russie\)](#), [Politique \(Turquie\)](#), [Relation François-Dorothee \(Politique\)](#), [Réseau social et politique](#), [Voyage](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1849-10-14

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

CoteAN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 12

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Clarendon Hôtel Dimanche Le 14 octobre 1849

Longue visite hier de Collaredo. Ils me soignent beaucoup. J'avais donné quelques

hints à Lord John sur les dégouts que Collaredo ressentait ici. Hier il m'a dit qu'il a donné sa démission. Il ne veut pas rester exposé à être traité comme le fait Lord Palmerston. Il est très décidé. Il passera probablement par Paris en se rendant en Italie où il passera l'hiver. J'ai vu Flahaut aussi. Morny est toujours ici, & ne sait pas du tout quand il partira. J'avais envoyé la lettre de Lord Aberdeen à John Russell. Il me l'a renvoyé avec quelques explications. L'effet de la lettre a certainement été bon, car l'opinion d'Aberdeen était appuyée de celle de Peel qui se trouve chez lui. Tous deux trouvent qu'on a beaucoup trop grossi l'affaire ici, & qu'à Constantinople. Canning a été dans son tort. Il y a des nouvelles de Pétersbourg. On connaissait l'événement turc, & on attendait pour ne dire son avis que Fuat Effendi soit arrivé pour expliquer & excuser, car c'est comme excuse que nous prenons son envoi. Je commence à penser aussi que cela s'arrangera.

Lundi matin le 15 octobre envoi de votre lettre. Je n'ai que deux minutes à vous donner. Hier longtemps Brunnnow, C. Greville, Flahaut, Morny, & la Marquise Douglas, qui me raconte beaucoup Paris, & le président, le comte de Chambord & sa femme, avec lesquels elle est aussi intime qu'avec son cousin Louis Napoléon. Brunnnow croit que cela s'arrange. Il blâme un peu Titoff & beaucoup Canning. Tenez pour certain que c'est lui qui a fait tout le mal. Morny dit qu'à Paris on est très pacifique. & que le Président l'est surtout. Voilà tout en très gros. Quel dommage pour le détail ! Le départ de Collaredo fera sensation ici, contre Palmerston. Adieu. Adieu.

Il souffle très fort & Douvres & Calais & Folkestone & Boulogne sont encombrés de gens qui ne peuvent pas passer. J'attendrai comme eux, s'il faut attendre. Adieu. Adieu, vous aurez encore un mot d'ici demain.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), Clarendon hotel, Dimanche 14 octobre 1849, Dorothee de Lieven à François Guizot, 1849-10-14

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 10/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3179>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Dimanche le 14 octobre 1849

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Val-Richer

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Clarendon hotel (Londres (Angleterre))

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/01/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Harmond Hotel Ducaux

2560
le 14 octobre

1849.

Coups vint hier de folle
ils me voient beaucoup.
j'ai vu deux quelques fois
à L^r John m'a déjeuné hier
comme d'habitude. Hier il m'a
dit qu'il a donné sa décision.
il me veut par toutes les
actes traités comme les 2^{es}
palmistes. il est décidé.
il passera probablement
par Paris en descendant en
Italie où il passera l'hiver.
j'ai vu flakant aussi. Norm
est toujours ici, 2 me suit
D'autant quand il passera
j'ai vu aussi la lettre de l'ordre

at. à John Russell. il suit à
surrey, avec quelques explications
l'effet de la lettre a certainement
été bon, car l'opinion d'abord
était opposée d'elle de bad qui
a tenu ses lieux. tout deux
trouvent qu'on a beaucoup trop
gros l'affaire ici, à qui a
const. faisant acte d'acte
tout est.

il y a des nouvelles de plusieurs
on connaissait l'Événement
Tues, & on attendait pour en
dire son avis qui fut effrayé
soit arrivé pour expliquer à
l'époque car c'est comme
venue qui nous prouve son
univ.

je commence à penser aussi
que cela s'arrangera.

Lundi matin le 15 octobre
un peu de vote lettres. j'en ai
que deux minutes à vous
donner. hier longueur de l'œuvre
C. G. Smith, Flakent, Morrey,
à la M^{re} Douglas, qui me
raconte beaucoup d'histoires, & le
président, les autres de l'assemblée
à l'assemblée, aussi qu'ils ont
un autre intérêt qui a été son
conseil Louis Napoléon.

Morrey voit que cela s'arrange
il blâme un peu Filoff &
beaucoup d'autres. tout pour
certains que j'ai vu qui a fait
tout le mal. Morrey dit
qu'à Paris on est en partie

à quel Président l'un succède.
voilà tout ce qu'il y a. quel
donneur pour le détail!

le départ de folleodo pour l'été
ici, contre Palmarin.

adieu. adieu. il soufflera fort
dormir & faire à folleodo &
Doubler l'été l'été l'été l'été
qui ne peuvent pas passer. j'ai
tendu comme d'habitude, s'il faut
attendre. adieu adieu, vous
avez un bon un bon d'ici d'ici.